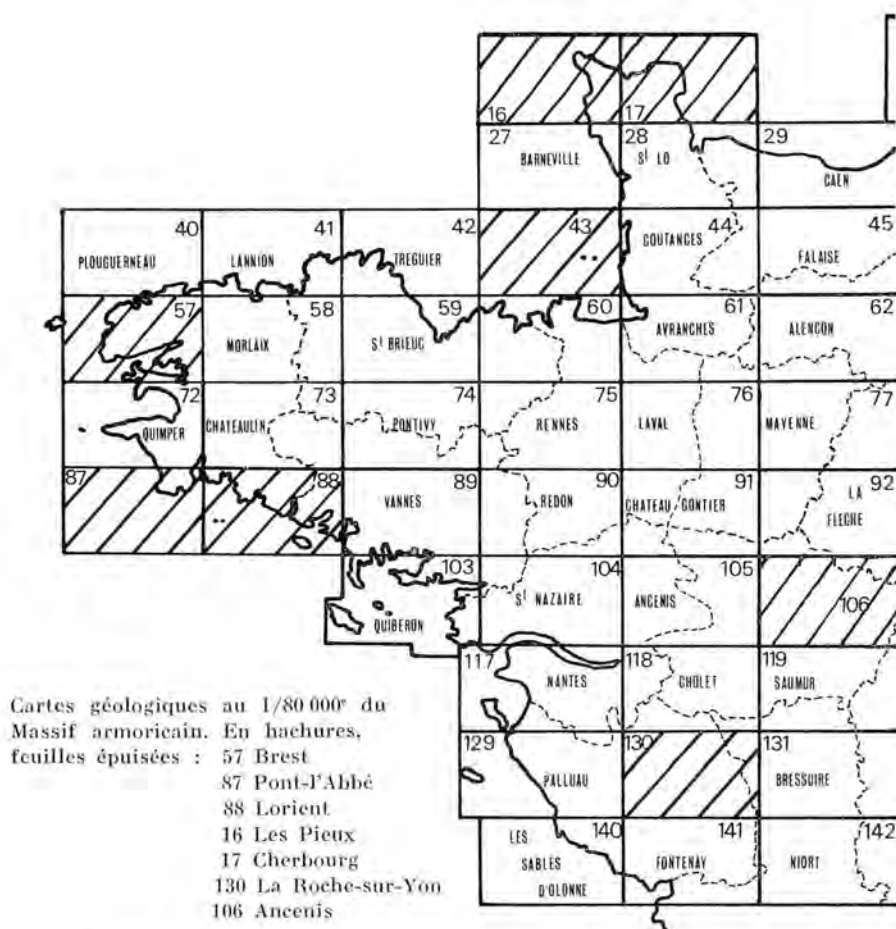




En revanche, la traditionnelle carte au 1/80 000^e, sur fond en hachures, existe depuis longtemps et l'on peut se procurer à 33 F l'unité, la plupart des feuilles armoricaines, comme le montre le schéma.

Les cartes régionales au 1/320 000^e (37 F la coupure), précieuses pour l'enseignement, permettent d'avoir une vue d'ensemble de notre région. Seule la feuille Brest-Lorient est actuellement disponible. Les autres feuilles régionales, Rennes-Cherbourg et Nantes, sont heureusement annoncées pour la fin de 1972.

Enfin, la classique carte géologique de la France au 1/1 000 000^e, est représentée par son édition récente de 1969 qui se vend soit non pliée (les deux feuilles pour 46 F), soit pliée pour l'utilisation en voyage (feuille Nord et feuille Sud, chacune pour 30 F).

Le Service Géologique National édite, en outre, de nombreuses autres cartes, gravimétriques, magnétiques, hydrogéologiques, métallogéniques, etc... Nous invitons nos lecteurs intéressés par ces documents à consulter le catalogue, qu'ils trouveront chez les principaux libraires de la région.

J. DIDIER.

A PROPOS D'ECHOUEGE DE CÉTACÉS

« Penn ar Bed » a présenté dernièrement (n° 56 de 1969) une note de J.-P. L'HARDY sur un échouage de Globicéphales. Notre collègue J. GURY a

découvert dans le Journal des Savants de 1784 une « lettre sur de gros cachalots échoués en Bretagne » par M. LE BASTARD de Mesmeur, lieutenant général de l'Amirauté de Cornouaille. Nous apprenons dans celle-ci que « le dimanche 14 de mars, vers les 6 heures du matin 30 animaux monstrueux échouèrent sur un sable de la paroisse de Primelin à l'endroit nommé Trescouaren ». L'auteur en donne une description extrêmement précise et pittoresque. Retenons en particulier que « la nuit du lundi au mardi deux des femelles, quoiqu'elles mortes de la veille, mirent bas avec une forte explosion, l'une deux petits, l'autre un seul qui furent lancés à quelques pas ». Le lieutenant général de l'Amirauté fit « une vente publique de ces poissons », mais le produit en fut peu considérable.

G. B.

BIBLIOGRAPHIE

LA PROTECTION DES RESSOURCES BIOLOGIQUES DE LA MER EN DROIT FRANÇAIS, par Jean-Pierre BEURIER. Thèse de 3^e cycle. Faculté de droit et des sciences politiques de Nantes (Centre de recherche du droit maritime). 1 volume, 372 pages. 1972.

Dans cette étude éditée par l'Université de Nantes, l'auteur tente une synthèse entre, d'une part, la biologie appliquée à la protection des ressources naturelles et, d'autre part, la législation correspondante actuellement en vigueur en France. Il s'agit là d'une entreprise très hardie (qui se solde par quelques légères défaillances en biologie) et surtout très utile, car elle apporte une masse d'informations à tous ceux qui sont intéressés directement ou indirectement par l'exploitation de la mer. Dans les trois parties : Cadre juridique actuel de la protection ; Les insuffisances de la protection ; L'amélioration de la protection, on trouvera de précieux renseignements sur les deux maux dont souffrent actuellement nos rivages : la surpêche et la pollution. Nous regrettons, pour notre part, que ce volume, résultat d'un travail tenace, ne puisse être plus largement diffusé.

A. L.

UNE ETUDE GEOLOGIQUE SUR LE CAP SIZUN

Dans un des derniers bulletins du Bureau des Recherches Géologiques et Minières (B.R.G.M.) vient de paraître une belle étude géologique sur la trondhjemitite gneissique de Douarnenez, due à notre collègue Michel BARRIÈRE. Ce travail est beaucoup trop ardu pour être recommandé aux profanes, mais nos lecteurs seront sans doute heureux de savoir que l'origine des roches de la côte nord du Cap Sizun, au voisinage de la Réserve Michel-Hervé JULIEN, a été élucidée. Il s'agit de roches granitiques de composition un peu spéciale, dites trondhjemitites, qui se sont mises en place pendant l'Ordovicien, il y a quelque 450 millions d'années, dans un cadre de terrains briovériens déjà plissés et métamorphisés. L'aspect gneissique de ces roches a été acquis ultérieurement, quand le plissement hercynien a repris et déformé l'ensemble de la région.

J. D.

OISEAUX DU MONDE de CASTERMAN (éditeur), par Takeo ISHIDA (illustrations) et Paul SIMON (texte).

Ce beau livre se propose de nous faire connaître les espèces les plus remarquables des cinq continents. Il y parvient grâce à un texte court mais clair, et à de belles illustrations dues au talent d'un excellent artiste japonais.

Il intéressera tous ceux qui connaissaient déjà les oiseaux de nos pays et veulent avoir un aperçu de l'avifaune des autres continents.

J. D.